

Monsieur Stora : la France, c'est une République laïque !

Dans un article du *Nouvel Observateur* du 17 au 23/12/09, «l'Islam, c'est aussi la France », Benjamin Stora explique la naissance d'une conscience musulmane dans ce pays.

Comme toujours, cet idéologue prétentieux s'adresse à un lectorat qu'il croit naïf et ignorant.

« Soyons sérieux, écrit-il, l'islam a été la deuxième religion de France dès que l'Algérie est devenue française en 1830 ! Ensuite, la présence importante des musulmans en France date tout de même de 1920. La Grande Mosquée de Paris est édifiée en 1926, l'hôpital franco-musulman de Bobigny en 1936, le premier carré musulman en 1937.»

Propos hâtifs et infondés ! En 1830, l'islam ne pouvait être la deuxième religion de France, puisque l'Algérie n'existait pas encore. Ce n'est que sous la deuxième République que la constitution de 1848 a proclamé l'Algérie, partie intégrante du territoire français.

La Mosquée de Paris, « mosquée de l'impérialisme » (Messali)

Précisons encore que la Mosquée de Paris inaugurée en 1926 n'était pas une demande des immigrés algériens, mais une initiative du gouvernement français. Dès sa fondation, Messali Hadj, secrétaire général de l'Étoile Nord Africaine (ENA) et permanent du PCF a expliqué que la réception fastueuse faite au roi du Maroc, Moulay Youssef, et les discours des autorités françaises sur la grandeur de l'islam, s'effectuaient à un moment où les armées coloniales écrasaient la République d'Abd-el-Krim et les Druzes de Syrie. Il ajoutait qu'une partie du financement des travaux, été obtenue par des souscriptions, souvent imposée aux Musulmans

Inlassablement, l'Étoile a mené campagne contre la politique musulmane de la France. Expérimentée en Algérie, elle cherchait à dévitaliser l'Islam, en lui retirant l'exercice traditionnel des fonctions sociales (charité, hospices), juridiques et culturelles et transformer les mosquées en simple lieux de culte, sous la direction d'un clergé fonctionnarisé¹. Dans ce contexte, la défense de l'Islam participait du combat pour les libertés démocratiques, puisque le mot d'ordre central de l'ENA : la Constituante établissait la séparation du religieux du politique, c'est-à-dire la laïcité de l'État. La défense de l'Islam intégrée dans le programme révolutionnaire de l'Étoile et porté par « les populations laborieuses », c'est-à-dire le prolétariat algérien, interdira le repli communautaire et toute dérive islamique.

Cette politique de l'Étoile était soutenue par les laïcs, le Parti communiste, *l'Humanité* et la CGTU, et l'Internationale. Rappelons qu'à cette date, il existait des partis communistes musulmans au Comintern et des républiques soviétiques musulmanes.

Le président de la Mosquée de Paris, Kaddour Ben Ghabrit deviendra la bête noire de l'Étoile, chacune de ses réunions et meetings se terminait par une intervention dénonçant la Mosquée de Paris avec un couplet contre Ben Ghabrit.

En 1930, l'Étoile luttera à la fois contre les services de la rue Lecomte (police politique des nord-africains), la Mosquée de Paris, l'Hôpital franco-musulman de Bobigny² et la réglementation des flux migratoires, en les liant au code de l'indigénat. L'ENA luttera encore en 1930 contre le Centenaire de l'Algérie française, le Congrès eucharistique international de Carthage, le dahir berbère, puis contre l'Exposition coloniale³.

Benjamin Stora maltraite l'histoire de l'immigration algérienne

Selon cet historien, les Algériens étaient hantés par le mythe du retour pendant la période coloniale. Faux, car cette question ne se posera qu'en 1974, lorsque les Accords d'Evian seront renégociés entre Paris et Alger. Il est exact de dire que l'Islam n'était pas perçu comme une menace, car le parti colonial faisait dans de nombreux articles de son *Bulletin du Comité de l'Afrique française* (BCAF), la différence entre les Oulémas qui inscrivait la réforme de l'islam dans le cadre de l'Algérie française et l'Étoile considérée comme un parti communiste instrumentalisant l'islam.

Stora écrit encore que : « Beaucoup de ces Algériens, des années 1920, étaient des ouvriers affiliés à la CGT ou au PCF, et avaient des pratiques religieuses très détachées de l'orthodoxie traditionnelle »

Précisons : Ce n'est qu'en 1926 et par la médiation de Messali, secrétaire général de l'Étoile, que les ouvriers algériens adhèrent à l'Étoile, à la CGTU (pas la CGT) et parfois au PCF. Après 1956, ils ne sont plus à la CGT mais à l'USTA ou à l'UGTA. Par ailleurs, comment les ouvriers algériens, majoritairement kabyles de la CGT et du PCF, souvent affiliés à la Confrérie des *Rahmanya* avaient « des pratiques détachées de l'orthodoxie » ? De quelle orthodoxie s'agit-il ? On serait curieux de connaître la réponse de notre spécialiste du monde arabe, professeur à l'INALCO.

Ajoutons que l'Étoile, le PPA, le MTLD, le MNA et le FLN n'ont jamais réclamé des mosquées « orthodoxes » pour les immigrés. **

La fascination de l'Islam

Stora établit un lien entre la visibilité de l'islam et l'échec de la politique d'intégration. Mais il reste muet sur les raisons de cet échec et la responsabilité des socialistes et des communistes. On peut trouver une explication dans plusieurs livres dont celui de Jonathan Laurence et Justin Vaïsse : « Intégrer l'Islam. La France et ses Musulmans. Enjeux et réussites », Odile Jacob, 2007. Il est très bien montré dans cet excellent livre comment pendant les années Mitterrand, les Algériens sont devenus des Beurs et comment les Beurs sont devenus Musulmans. (pp.117-122). Ces deux auteurs ne concluent pas que ce processus est irréversible et ne soutiennent pas, à l'inverse de Stora que l'islam est le marqueur principal de l'identité algérienne. Ce dernier n'a-t-il pas soutenu des dizaines d'articles et de livres que le Front islamique du salut (FIS) dont la matrice serait le PPA⁴ pour parachever la guerre de libération nationale, qui pour lui est un *Jihad* inaccompli ?

« La force de l'islamisme consiste à proposer une nouvelle rupture avec l'Etat actuel, en retrouvant les mots, le vocabulaire de l'ancienne fracture avec l'Etat colonial. [...] Ce triptyque nation-identité religieuse-peuple apparaît comme expression, ferment et conséquence de ce néo-nationalisme naissant. Il sert à expliquer pourquoi les structures actuelles doivent disparaître au nom de réalités plus profondes, plus anciennes, donc plus légitimes. Mais dans la guerre de libération, cette conception s'exprimait déjà à travers le Front de libération nationale (FLN), pour lequel la notion de « peuple un », constituée sur une base religieuse, allait être un pilier essentiel de son idéologie. [...] Le FIS pousse donc la logique populiste véhiculée par le FLN depuis sa fondation, en la colorant de religiosité. [...] les militants du FIS se posent ainsi en véritables héritiers d'un FLN débarrassé de toute idéologie externe »⁵.

Sur la route du Frère Tarik Ramadan

Actuellement, dit Stora

« les jeunes de cette nouvelle génération se considèrent français de manière évidente, banale, certaine, et qu'à partir de là ils se posent la question de leurs origines. Ils sont en quête de leur histoire, de leur généalogie personnelle familiale et collective. Or cette recherche vient se heurter, et même se fracasser sur l'histoire coloniale, et donc sur l'histoire conflictuelle avec la France, la ségrégation et le racisme subis par leurs grands parents et arrière grands parents, et à la fois sur l'islam. Car le rapport à l'origine passe aussi par la connaissance et la reconnaissance de pratiques culturelles, sans quoi ce seront les courants religieux intégristes qui s'empareront du vide qu'on aura laissé »

Pour lui les jeunes français, issus de l'immigration algérienne, ne doivent pas chercher leurs origines dans l'Étoile Nord Africaine, créé par le PCF et la 3^e Internationale. Il doivent ignorer le combat mené par un parti prolétarien qui fut membre du Front Populaire et qui a participé à tous les combats de la classe ouvrière française contre le fascisme, l'antisémitisme, la xénophobie et le racisme.

Stora n'a sélectionné que les aspects qui peuvent enfermer les jeunes d'origine algérienne dans le ressentiment et la stigmatisation du pays où ils vivent. Il ne cherche pas à les intégrer en les rattachant au mouvement ouvrier algérien en France, mais et il veut au contraire les couper de l'histoire ouvrière de leurs grands parents, militants de la CGTU de la CGT puis de l'USTA, et les

inciter à former une société séparée, avec l'islam comme référent principal. Sinon menace t-il, c'est l'islamisme intégral qui comblera le vide.

En formulant cette proposition, Stora rejoint le combat que mène Tarik Ramadan, le VRP de l'islamisme des Frères Musulmans⁶ soutenu par *le Monde Diplomatique*⁷ et un large front de gauche, opposé à celui des démocrates musulmans et des laïques conséquents⁸, conscients de la menace que fait peser sur la république, Tarik Ramadan et ses réseaux.

Le discours « anticolonialiste » de Stora, son mépris haineux des Pieds Noirs pris dans leur globalité⁹ participe du combat qu'il mène actuellement avec Mohamed Harbi pour que Sarkozy signe un traité d'amitié franco-algérien. Il sauverait ainsi la mise de Bouteflika en fin de règne, et assurerait à l'État algérien que généraux cherchent à replâtrer, le contrôle des Algériens et de leurs enfants. Il lui faut donc relancer la campagne pour la repentance des crimes de la colonisation, diaboliser les Pieds Noirs et dresser, face à la montée révolutionnaire du peuple algérien et nord africain qui revendiquent leur identité berbère, le barrage de l'islam obscurantiste.

Jacques Simon, 30/12/09.

1. Jean-Paul Charnay. « La vie musulmane en Algérie, d'après la jurisprudence de la première moitié du XX^e siècle » PUF (Quadrige), 1991.

2. Créé en 1926 (pas en 1935), l'Hôpital formait une pièce majeure dans le dispositif d'encadrement médico-social de la Préfecture de Paris, articulé sur trois branches : un dispensaire-infirmerie, un bureau de placement et un foyer café maure.

Messali était indigné par la création de cet « Hôpital de Bobigny que l'on réservait aux Nord-africains, comme si nous étions de race inférieure et des pestiférés » *Mémoires*, Cahier 8, p.1957.

3. Jacques Simon. « L'Étoile Nord-Africaine », L'Harmattan, 2003, Chap.VI.

4. *Jeune Afrique*, '-10/7/1990 ; *Le Nouvel Obs*, 16-22/11/1995, etc. J'ai expliqué la dérive islamique de Stora dans le chapitre II de mon un livre « Biographes de Messali Hadj », L'Harmattan, 2009, pp.161-210.

5. Benjamin Stora. « Histoire de l'Algérie depuis l'indépendance », La Découverte (Repères), 1994, pp.92-93.

6. Lionel Favrot « Tarik Ramadan dévoilé », *Lyon Mag*, Hors série, 2004 ; Caroline Fourest. « Frère Tarik. Discours, stratégie et méthodes de Tarik Ramadan », Grasset, 2005.

7. Alexandre Adler. « Le tounat loyolo-islamiste du Monde Diplomatique », in Yves Charles Zarka (Direc.) « L'Islam en France », PUF (Quadrige), 2008, pp.347-357.

8. Alexandre del Valle. « Le totalitarisme islamique », Ed. des Syrtes, 2002 ; Sifaoui Mohamed « La France malade de l'islamisme », *Le Cherche Midi*, 2002 et « Combattre le terrorisme islamiste », Grasset, 2007 ; Gilles Keppel « Terreur et martyr », *Champs actuel*, 2009.

9. Stora a formé à l'Hôtel de Ville de Paris avec le soutien de la Ligue des droits de l'Homme et un quarteron de plumitifs et d'idiots utiles, « une Association de Pieds-Noirs progressistes et de leurs amis », une sorte de parade aux « velléités des nostalgiques de l'Algérie française » et du colonialisme (*El Watan*, 5 juin 2008). Un an plus tard cette Association s'est révélée n'être qu'un relais de la politique du régime militaro policier de Bouteflika. On chercherait en effet en vain des articles sur la misère de millions d'Algériens, les grèves dans la Fonction publique ou une étude sur l'Université algérienne dont le sociologue Aïssa Kadri dit qu'elle est « en phase de coma profond » (*El Watan*, 19/12/09).

****** Dans une étude plus longue, nous critiquerons l'ouvrage réédité de Stora : « Les immigrés algériens en France, une histoire politique », Hachette Littérature, 2009, qui se ramène pour l'essentiel à l'histoire de la Fédération de France du FLN, contre société exemplaire, dit-il. Sans expliquer le processus de la conquête d'une immigration massivement acquise au messalisme depuis l'Étoile. Sans rien dire du massacre de milliers de syndicalistes et travailleurs messalistes par les tueurs du FLN. Sans parler du soutien apporté au FLN par le PCF, la CGT, les partis de la gauche, les porteurs de valises, les compagnons de route et les idiots utiles, ainsi que le lobby FLN de la presse de gauche : *l'Express*, *Témoignage Chrétien*, *l'Humanité*, *Libération* et *France Observateur*.